

Fête de l'Exaltation de la Sainte Croix

14 septembre 2020

Chers Chevaliers et Chères Dames,

nous nous préparons à célébrer et à vivre la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix. Cette fête, qui en Orient est comparée à celle de Pâques, est liée à la consécration des basiliques constantiniennes construites sur le Golgotha et sur le sépulcre du Christ et au souvenir de la découverte de la Croix de Jésus par Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, qui, selon la tradition, a eu lieu le 14 septembre 320.

Dans l'Évangile de Matthieu 16, 24-25, Jésus dit: «Si quelqu'un veut venir après moi, il doit se renier, prendre sa croix et me suivre. Quiconque voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. "A quoi sert gagner même le monde entier alors, si l'homme perd sa vie?"

Saint Paul dans Rom., 12-2 applique tout cela et affirme: «Ne vous conformez pas à ce monde, mais laissez-vous transformer, en renouvelant votre façon de penser, afin de pouvoir discerner la volonté de Dieu, ce qui est bon, lui plaisant et parfait".

Quand vous traquez les mondanités, les modes, vous vous conformez et vous aplatissez sur des modèles de vie stériles et asservissants, abandonnant votre propre pensée, votre conscience, les valeurs importantes et fondamentales de la vie comme valeur absolue de la vie elle-même. Jésus, toujours dans l'Évangile de Matthieu 16, 23, rappelle et reproche à Pierre: "Tu ne penses pas selon Dieu, mais selon les hommes": il semble qu'aujourd'hui, même dans les jeunes générations mais pas seulement, il y a la peur de ne pas être "comme tous les autres".

En tant que personnes conscientes, en tant que chrétiens, nous sommes et devons plutôt être différents, nouveaux, alternatifs, vraiment profonds et authentiques, pleinement conscients d'être uniques, irremplaçables, intelligents et libres. Être comme tout le monde, ou comme il faut la «pensée relativiste unique», est le pire, c'est la présupposition d'une existence opaque.

Jésus dit: «Vous êtes dans le monde, mais vous n'êtes pas du monde».

Il me semble bon à cet égard d'appeler à réfléchir sur certains passages de la *Lettre à Diognète*, un document chrétien du IIe siècle que je trouve extrêmement pertinent:

«Les chrétiens ne diffèrent pas des autres hommes ni par le territoire, ni par la manière de parler, ni par le style de leurs vêtements. En fait, ils ne vivent pas dans des villes particulières, ils n'utilisent pas un langage étrange et ils n'adoptent pas un mode de vie particulier. Ils résident ensuite dans les villes grecques et romaines, comme il se trouve, et tout en suivant les coutumes du lieu dans la façon de s'habiller, dans la façon de manger et dans le reste de la vie, ils proposent une forme de vie merveilleuse et, comme tout le monde l'a admis, incroyable . Ils vivent chacun dans leur propre

pays, mais comme s'ils étaient des étrangers; ils respectent et remplissent tous les devoirs des citoyens, et portent tous les fardeaux comme s'ils étaient étrangers; chaque région étrangère est leur patrie, mais chaque patrie pour eux est une terre étrangère. Comme tous les autres hommes, ils se marient et ont des enfants, mais ils ne se divorcent pas de leurs femmes et de leurs enfants. Ils ne vivent pas selon les désirs de la chair. Ils vivent sur terre, mais ont leur citoyenneté au ciel. Ils observent les lois établies mais, avec leur mode de vie, ils sont au-dessus des lois. Ils aiment tout le monde, même s'ils sont souvent persécutés ». Aujourd'hui, nous aussi, les chrétiens - et plus encore en tant que Chevaliers Constantiniens - nous sommes appelés à vivre et à opérer dans la société contemporaine, à reconnaître et à valoriser ses aspects positifs, mais nous ne pouvons pas nous permettre d'être asservis par une culture arrogante dominante qui tend à la laïcité exaspérée au nom d'un faux sentiment de respect et d'un humanisme matérialiste et athée.

La vénération de la croix est remplacée par l'idolâtrie de la richesse, du plaisir, du pouvoir. Et nous savons que l'argent ne doit être qu'un moyen pour une vie sobre, digne et ouverte à l'amour. Jésus dit aussi: "Pourquoi est-ce qu'il est bon pour l'homme de gagner même le monde entier s'il perd alors sa propre vie?". Nous, chrétiens, nous devons répondre à l'hédonisme sauvage comme recherche du plaisir comme fin en soi, avec la connaissance de la valeur de la croix, c'est-à-dire l'engagement, la cohérence, le sacrifice. Et encore: à la recherche du pouvoir comme seul objectif absolu, nous pouvons répondre avec la joie du service, de toujours chercher le bien pour ne pas devenir esclaves de sa carrière et de son prestige personnel - peut-être en piétinant son prochain. Jésus a dit: "Celui qui veut être le plus grand, doit se faire le serviteur de tous".

La vie est belle quand elle est vécue dans la conscience d'un grand dénouement, d'un destin éternel qui se construit jour après jour avec engagement, dans la responsabilité de ses devoirs, récupérant la grandeur de savoir dire *merci* du cœur, savoir s'excuser: ici la croix dont parle Jésus. La vie se réalise pleinement lorsqu'elle est amour, don, partage, recherche du bien et non de l'égoïsme: c'est la «vie perdue» dont parle Jésus pour pouvoir la retrouver vraiment et pleinement.

Renato Raffaele Card. Martino